En terminant cette cinquième année de notre *Revue trimestrielle de médecine militaire*, nous nous demandons si nous devons continuer, dans le *Bulletin international des Sociétés de la Croix-Rouge*, un travail qui s'adresse plus particulièrement aux médecins militaires. Différentes communications nous ont été faites à ce sujet, et nous croyons y discerner l'opinion que ce genre de *Revue* serait mieux à sa place dans des publications qui sont lues d'une manière plus générale par le corps médical militaire. Nous avons déjà, au début de cette année, songé à modifier nos articles, en passant très brièvement sur les sujets qui n'intéressent pas directement la Croix-Rouge. A la pratique, nous sommes arrivés à la conviction qu'une *Revue* de ce genre eût été totalement dénuée d'intérêt, équivalant presque à la sèche énumération de titres d'ouvrages. De cette manière notre *Revue* a conservé, cette année encore, à peu près le caractère que nous lui avons donné au début.

Pour la suite, nous attendrons les avis qui nous seront donnés par nos lecteurs et, s'ils partagent le point de vue exposé plus haut, nous arrêterons là nos *Revues trimestrielles* pour nous contenter de signaler aux lecteurs du *Bulletin*, chaque fois qu'il y aura lieu, les quelques travaux médico-militaires pouvant intéresser *directement* la Croix-Rouge.

D^r FERRIÈRE.

COMITÉ INTERNATIONAL

PERSONNEL DU COMITÉ INTERNATIONAL

Quatre-vingt dix-septième circulaire aux Comités centraux

Genève, le 18 octobre 1898

MESSIEURS,

Nous avons l'honneur de vous informer que, dans notre séance du 11 octobre 1898, nous avons pourvu au remplacement de M. le D^r APPIA, comme membre du Comité international, et nous vous rappelons à ce propos, que notre 114^e Bulletin contient une notice nécrologique sur ce vétéran regretté de la Croix-Rouge, lequel avait siégé de tout temps parmi nous.

Nous l'avons remplacé par M. Edouard NAVILLE, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Genève et correspondant de l'Institut de France.

Il nous a paru, d'autre part, opportun de porter de nouveau le nombre des membres du Comité international au chiffre de neuf, qu'il avait atteint jadis, mais au-dessous duquel il était resté depuis le décès du général Dufour, en 1875.

Nous y avons été conduits par le désir de nous adjoindre un collaborateur déjà imbu des saines traditions de l'œuvre que nous poursuivons, en la personne de M. Adolphe MOYNIER, fils de notre président, licencié en droit et consul de Belgique, qui nous avait prêté ses bons offices en 1884, comme secrétaire-traducteur, lors de la troisième conférence internationale des Sociétés de la Croix-Rouge.

Cette désignation nous a semblé particulièrement indiquée, à un moment où M. Gustave Moynier manifestait quelque velléité de se retirer de la vie active, pour cause de santé; après l'avoir dissuadé de donner suite à son projet, nous tenions à lui prouver que nous attachions du prix à posséder, le plus longtemps possible, un représentant de son nom et de sa famille dans nos rangs.

En acceptant, à notre grande joie, de conserver la présidence de notre Comité, M. Gustave Moynier nous a cependant exprimé le désir d'être déchargé de la partie matérielle du travail qui lui incombait.

Nous lui avons adjoint, en conséquence, en qualité de « Secrétaire de la Présidence », M. Paul DESGOUTTES, avocat et docteur en droit, qui depuis plusieurs années coopère à la publication de notre *Bulletin*, et que nos honorables correspondants sont priés de vouloir bien considérer comme accrédité auprès d'eux pour la signature de la correspondance courante.

Agréez, Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

POUR LE COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE :

Le Vice-Président,
Gustave ADOR.

Le Secrétaire,
E. ODIER.